

18h – 21h

La philosophe Athena Athanasiou avance l'idée qu'il faut « défendre les choses qu'il nous reste encore à se réapproprier »* comme alternative possible pour répondre aux carences et problèmes endémiques de nos démocraties actuelles. En affirmant des positionnements critiques situés, il conviendra de voir quels outils fabriquer pour défendre une démocratie encore à venir. En défendant ce qui n'existe pas encore, nous pouvons créer les conditions afin que cela puisse exister dans le futur.

* Athena Athanasiou, « Performing the institution 'as if it were possible' », in *Former West: Art and the Contemporary after 1989*, ed. Maria Hlavajova, Boris Buden et Simon Sheikh. BAK et MIT Press, 2017.

18h – 19h

Athena Athanasiou (professeure d'anthropologie sociale et d'études de genre, université Panteion, Athènes)

La performativité politique, les humanités contingentes et la question « du Sud ».

En affirmant un positionnement critique incarné plutôt qu'un espace universel des arts et des humanités, je décrirai comment les configurations des humanités critiques (notamment les études féministes, queer, antiracistes et postcoloniales/décoloniales) sont (ou pourraient être) transmises par le biais d'exercices épistémiques et politiques actuels utilisés pour défendre une démocratie encore à venir. Au cœur de cette question se trouve un engagement critique avec le présent qui soit capable de contribuer à créer de manière performative une autre possibilité pour la question de la démocratie, mais aussi les questions de l'Europe et du « Sud global » à notre époque. En me basant sur les histoires d'épistémologies critiques au sein des sciences humaines, je pose la question : que signifie défendre la démocratie et les institutions démocratiques à partir d'une position agonistique d'ex-centricité institutionnelle ?

19h – 20h

Fatima El-Tayeb (professeure de littérature et d'études ethniques, université de Californie à San Diego)

La crise européenne des réfugiés, le capitalisme néolibéral racial et l'activisme des queer de couleur

La « crise des réfugiés » en Europe — qui évoque moins la détresse de millions de personnes qui tentent de quitter les zones de guerre militaires et économiques que les inconvénients que leur arrivée cause à l'Union européenne — domine les débats à travers le continent. L'UE est généralement présentée comme un îlot de stabilité et de prospérité, entouré de régions chaotiques : un Moyen-Orient qui succombe à l'Islam radical, une Afrique sous-développée de façon permanente et une Russie agressive menaçant l'Est du continent. Les crises originaires de ces régions atteignent maintenant l'Europe, qui doit trouver des solutions imminentes à des défis écrasants. Ceci est un récit bien pratique, mais il ignore la culpabilité de l'Europe, qui non seulement permet à la situation de dégénérer, mais qui est aussi à la source de ses maux. Cette conférence contextualise les réactions européennes à la crise, qui sont rapidement devenues hostiles et punitives, au sein d'une idéologie continentale européenne de « daltonisme » qui combine les récits post-fascistes et post-socialistes en une *success story* capitaliste occidentale, mais ignore complètement les répercussions du colonialisme. Mon analyse utilise une perspective diasporique queer, qui conçoit l'Europe comme un espace postcolonial.

20h – 21h

Oliver Marchart (professeur de théorie politique, Institut de Sciences Politiques, université de Vienne)

Le futur présent de la démocratie. Se réapproprier la révolution démocratique

La déroute actuelle de la démocratie – ou ce qui est parfois appelé « post-démocratie » - s'accompagne par une sensation de déroute de l'avenir. Pour une grande partie de la population occidentale, en particulier dans des pays ayant possédé une politique sociale développée, la seule promesse que le futur semble tenir est celle de la dégradation des conditions de vie. Liée à la perte du sentiment du futur, il semble qu'il y ait une perte d'alternatives politiques concrètes. Ainsi, nous nous poserons cette question : en explorant la possibilité pratique d'alternatives démocratiques, comment retrouver un sentiment du futur ? En regardant du côté des théories et pratiques de pré-action (*pre-enactment*) et de préfiguration, je réclame que des « boucles temporelles » soient constituées dans lesquelles le futur de la démocratie puisse être pré-acté (*pre-enacted*) dans une reconstitution (*re-enactment*) de son passé révolutionnaire.